

# La Voie À Suivre

**NITSAVIM**

**VAYELEKH**

**486**

**08.09.07**

**25 ELLOUL 5767**

Publication

HEVRAT PINTO

Sous l'égide de

RABBI DAVID HANANIA

PINTO CHLITA

11, rue du plateau

75019 PARIS

Tel: 01 42 08 25 40

Tel: 01 48 03 53 89

Fax 01 42 06 00 33

[www.hevratpinto.org](http://www.hevratpinto.org)

Responsable de publication

Hanania Soussan

*Bulletin dédié  
à la mémoire de  
Esther Bachar  
Bat Avraham*



*Les Associations Pinto  
à travers le monde et  
Rabbi David Hanania  
Pinto Chlita vous  
adressent leurs Voeux  
et vous souhaitent une  
excellente Chana Tova  
5768 et que l'on soit  
tous inscrits dans le  
Livre de la Vie. Amen*

## FAIRE DU BIEN A TOUT HOMME, PETIT ET GRAND (PAR RABBI DAVID HANANIA PINTO CHLITA)

**V**ous vous tenez aujourd'hui tous devant Hachem votre D., vos chefs de tribus, vos anciens, vos gardiens, tout homme d'Israël, vos enfants, vos femmes et l'étranger qui est dans ton camp, du coupeur de bois au puiseur d'eau ».

Le roi David a dit (Téhilim 24, 3-4) : « Qui montera sur la montagne de Hachem et qui se lèvera dans le lieu saint ? Celui dont les mains sont nettes et le cœur pur, qui n'a pas invoqué Ma personne en vain et n'a pas juré faussement », et il a également dit (Téhilim 15, 1) : « Hachem, qui habitera dans Ta tente, qui résidera sur la montagne de Ta sainteté ? Celui qui marche dans l'innocence, agit droitement et dit la vérité en son cœur. » Nous apprenons que l'homme ne peut pas se tenir devant D. et habiter au lieu de Sa sainteté à moins d'avoir en lui la qualité de la vérité et de s'éloigner du mensonge et de la tromperie.

On en voit une preuve dans ce qu'ont dit les Sages (Chabat 55a) : « Le sceau du Saint béni soit-Il est la vérité », et dans le verset (Téhilim 101, 7) : « Il ne s'assiéra pas dans la proximité de Ma maison, celui qui trompe, qui dit des mensonges, ne résidera pas devant Mes yeux. » Donc ne peut se tenir devant D. que celui qui vit selon la vérité.

C'est pourquoi Moché a dit aux bnei Israël « Vous vous tenez aujourd'hui tous », le mot *atem* (« vous ») est fait des mêmes lettres que le mot *emet* (« vérité »). Ici, la Torah leur est donnée pour la troisième fois par Moché, comme le dit le Midrach : « La Torah a été donnée en trois endroits, et dans les trois cas la racine *yatsiv* est employé, au Sinaï, dans la Tente d'assignation et dans les plaines de Moav. Au Sinaï, ainsi qu'il est dit (Chemot 19, 17) : « Ils se tinrent (*hitiatvov*) en bas de la montagne », dans la Tente d'assignation, ainsi qu'il est dit (Chemot 33, 8) « Chacun se tint (*venitvov*) à l'entrée de sa tente », dans les plaines de Moav, ainsi qu'il est dit : « Vous vous tenez (*nitsavim*) aujourd'hui tous devant Hachem. »

Comme ils avaient pris sur eux le joug de la Torah, ils ont reçu la vérité, car la Torah est appelée vérité, ainsi qu'il est dit (Michlei 23, 23) « Achète la vérité et ne la revends pas », ce que les Sages expliquent en disant (Berakhot 5a) : la vérité, c'est la Torah. Moché a dit aux bnei Israël : comme vous avez pris sur vous la Torah et la vérité, vous avez la force de vous tenir devant D.

Etudier avec les simples

Pourquoi Moché leur a-t-il dit « vos chefs de tribu, vos anciens, vos gardiens, tout homme d'Israël, vos enfants, vos femmes et l'étranger qui est dans ton camp, du coupeur de bois au puiseur d'eau » ? Pour que les bnei Israël ne s'imaginent pas qu'ils n'ont pas besoin d'étudier la Torah avec quelqu'un de moins intelligent, Moché leur a donc détaillé « vos enfants, vos femmes et l'étranger », pour nous dire que chacun a le devoir d'apprendre la Torah avec quelqu'un d'inférieur à soi, et au contraire, c'est un devoir pour les sages d'étudier avec ceux qui ne sont pas très intelligents pour que la Torah se trouve étudiée par tout le monde.

C'est un principe, quiconque possède la qualité de la vérité, c'est un signe qu'il a l'humilité, car il ne craint pas d'expliquer la vérité et de reconnaître la faute, parce

que quand quelqu'un a l'humilité, il étudie avec tout le monde, et ne dit pas : « Comment est-ce que je peux étudier avec Untel, qui ne connaît ni l'Ecriture ni la Michna et qui n'a pas fréquenté de talmidei 'hakhamim ? » La Torah ne s'acquiert que par l'humilité, ainsi qu'il est dit (Ta'anit 7a) : « Pourquoi les paroles de la Torah sont-elles comparées à l'eau, ainsi qu'il est écrit (Yéchaya 55, 1) : « Venez, vous tous qui avez soif, allez vers l'eau » ? Pour nous dire que de même que lorsqu'on met l'eau à un endroit élevé, elle descend vers un endroit bas, les paroles de Torah ne subsistent que chez celui dont l'esprit est humble. »

C'est pour cela que le roi David a dit : « Qui montera sur la montagne de Hachem et qui se tiendra dans le lieu de Sa sainteté ? Celui dont les mains sont nettes et le cœur pur, qui n'a pas invoqué Ma personne en vain et n'a pas juré faussement », et aussi « Hachem, qui habitera dans Ta tente, qui résidera sur la montagne de Ta sainteté, celui qui marche dans l'innocence, agit droitement et dit la vérité en son cœur, qui n'a pas de calomnie sur la langue, ne fait aucun mal à son semblable et ne profère point d'outrage contre son prochain », la vérité se trouve juxtaposée à l'humilité, pour nous enseigner que l'une est impossible sans l'autre ; quiconque a l'une a également l'autre, et quiconque n'a pas l'une n'a nécessairement pas l'autre non plus, et ne peut pas se tenir devant Hachem.

Il fait du bien aux méchants comme aux bons

Il est également dit dans la Aggada (Midrach Otivot DeRabbi Akiva) que lorsque le Saint béni soit-Il a voulu créer le monde, immédiatement les vingt-deux lettres de la Torah sont descendues pour se tenir devant Lui, chacune disant : « Tu vas créer le monde par moi ».

Au début, le *tav* est entrée, ensuite le *ch*, elle s'est tenue devant Hachem et a dit : « Maître du monde ! Que Ta volonté soit que le monde soit créé par moi, car c'est par moi que Ton Nom est appelé, ainsi qu'il est dit : « C'est Mon Nom (*chmi*) à jamais », de plus je suis la première lettre du Nom *Cha-daï*. Le Saint béni soit-Il lui a répondu : Non ! Elle Lui a dit : Pourquoi ? Il a répondu : parce que la futilité (*chav*) et le mensonge (*chéker*) commencent tous les deux par toi, et le mensonge (*chéker*) n'a pas de soutien, une lettre qui n'a pas de soutien, comment puis-je créer le monde par elle ? Immédiatement, elle est sortie, toute honteuse.

D'où peut-on dire que quiconque possède la vérité possède l'humilité ? On apprend cela des qualités de Hachem, car le sceau du Saint béni soit-Il est la vérité, et la qualité de Hachem est de faire le bien aux méchants comme aux bons. De plus, chaque jour Il nourrit le monde entier, des cornes du réem aux œufs des poux (Avoda Zara 3b), et de même que la caractéristique de Hachem est de faire du bien aux petits et aux grands, quiconque possède la qualité de la vérité doit faire du bien aux petits et aux grands. Il est dit dans la Aggada (Tan'houma Nitsavim 2) : « Vos chefs de tribu, bien que j'aie nommé pour vous des chefs, des anciens et des gardiens, vous êtes tous égaux devant moi, ainsi qu'il est dit « et tout homme d'Israël ». Nous apprenons de là que tout le monde est égal devant D.

# HISTOIRE VÉCUE

## POUR QUI EST-CE DIFFICILE D'ÉTUDIER LA TORAH

« Car cette mitsva que Je vous ordonne aujourd'hui n'est pas trop extraordinaire pour toi et elle n'est pas lointaine » (Devarim 30, 11)

Un jour, le gaon Rabbi Israël Salanter zatsal, l'initiateur du mouvement du moussar, parlait devant une communauté dans une synagogue du devoir d'étudier la Torah, et du fait que tous devaient étudier, les pauvres comme les riches, et même ceux qui étaient frappés de maladie, et du fait qu'on ne juge l'homme que sur les paroles de Torah qu'il a prononcées.

Rabbi Israël évoqua dans ses propos ce que dit le Yérouchalmi au début du traité Péah, que toutes les mitsvot ne valent pas une seule parole de la Torah. Et le gaon Rabbi Eliahou de Vilna zatsal a expliqué que cela signifie un seul mot d'étude de la Torah.

Rabbi Israël expliqua que par conséquent, la question était considérablement plus grave, car il est tellement facile d'étudier un mot, et un autre mot, et l'exigence est d'autant plus grande quand la mitsva est plus facile à faire. Comme il est dit dans le traité Mena'hot (29a) : Cela ressemble à un roi qui a donné des ordres à deux serviteurs, à l'un il a ordonné de lui faire un sceau en argile et à l'autre un sceau en or, et les deux ont fauté et n'ont rien fait. La châtimeur duquel est-il le plus sévère ? De celui qui n'a pas fait le sceau en argile, parce que c'est le plus facile à faire.

Après le cours, un juif vint le trouver pour lui dire : « Rabbi, ce n'est pas exact de dire que tout le monde doit étudier la Torah, moi je suis exempté de ce devoir, l'obligation d'étudier la Torah ne s'applique pas à moi... »

Rabbi Israël lui demanda pourquoi il avait cette impression.

Le juif répondit : « D'abord, parce que mes parents ne m'ont rien appris. Je suis un juif simple et j'ai à peine appris le sidour ; j'accomplis les mitsvot comme je peux mais je ne sais pas étudier, et le Saint béni soit-Il ne va pas me chercher noise après cent vingt ans !

Ensuite, parce que je suis occupé à gagner ma vie du matin jusqu'au soir, et je rentre chez moi épuisé et sans aucune force. Comment peut-on exiger de moi que j'étudie la Torah ? »

Le Rav lui répondit doucement :

« Pensez-vous que l'étude de la Torah ne doive se faire que dans un livre ? Pas du tout. On est quitte du devoir d'étudier la Torah en étudiant oralement. Au contraire même, l'essentiel de l'étude de la Torah orale est de répéter, pas par écrit, et vous pouvez faire ces répétitions en allant au travail et quand vous rentrez, et même pendant le travail lui-même... »

L'homme fut surpris et ne comprit pas ce que voulait dire Rabbi Israël Salanter :

– Mais Rabbi ! Si je ne sais pas étudier dans un livre, à plus forte raison je ne peux rien citer oralement !

Rabbi Israël se mit à l'interroger :

– Je me lève le matin, dit l'homme, et je me lave les mains.

– Pourquoi ? demanda le Rav.

– Qu'est-ce que cela veut dire, pourquoi ? Un juif doit se laver les mains en se levant, c'est la loi !

– Très bien. Et ensuite ?

– Je mets les tefilin et je prie.

– Pourquoi ? demanda Rabbi Israël.

L'homme le regarda avec étonnement. – Est-ce que le Rav veut se moquer de moi ? C'est ce qu'un juif doit faire !

– Mais pourquoi est-ce qu'un juif doit se comporter comme cela ? demanda le Rav...

– Parce que c'est la halakha, c'est ce qui est écrit dans la sainte Torah.

– Oui. Et ensuite, que faites-vous ?

– Ensuite je me lave les mains et je prends du pain pour le petit déjeuner.

– Sans bénédiction ? s'étonna Rabbi Israël.

– Bien sûr que si, frémit l'homme. Evidemment je dis la bénédiction au début et à la fin, « al netilat yadayim » et « birkat hamazone ». Le Rav voit que je suis un bon juif, j'accomplis les mitsvot et il n'y a rien à me reprocher. Sauf l'étude de la Torah, car je ne sais pas étudier...

Rabbi Israël lui dit : C'est bien ce que j'ai dit. Vous venez de prouver que vous aviez le devoir d'étudier la Torah, et que vous pouvez étudier, sinon dans le texte écrit, au moins la Torah orale.

– Je ne comprends pas, marmonna-t-il.

– Je vais vous expliquer, dit Rabbi Israël.

Quand vous terminez de manger, vous dites le birkat hamazone et vous partez au travail. N'est-ce pas ?

– Oui.

– Sur le chemin du travail, répétez-vous encore et encore, sans interruption, que quand un juif se lève le matin, il doit se laver les mains et dire la bénédiction « al netilat yadayim », la bénédiction « acher yatsar », et tout de suite après « Elokaï nechama » ; ensuite il doit dire les birkot hacha'har et les birkot haTorah. Il s'enveloppe dans son talit et met les tefilin, et alors il prie cha'harit, dit la parachat haakéda et la parachat hakorbanot, eizehou mekoman

et baroukh cheamar. les pessoukei dezimra et la birkat hayotser. Il dit le Chema et se tient en prière dans le Chemoné Esré.

L'homme s'étonna. « C'est vrai, Rabbi, c'est le déroulement de ma journée, mais qu'est-ce que cela a à faire avec l'étude de la Torah ? »

Comprenez, lui répondit doucement le Rav ; qu'est-ce que c'est donc que la Torah ? Le mot veut dire enseigner et diriger, ainsi qu'il est écrit dans le prophète : « Je suis Hachem Qui te dirige dans la voie que tu dois suivre » (Yéchaya 48, 17). La sainte Torah a écrit pour nous des lignes de conduite, la Michna les a explicitées, la Guemara les a détaillées encore plus, les Richonim et les A'haronim ont développé ces enseignements, le Choul'han Aroukh les a rassemblés, et le 'Hayé Adam les a résumés.

Par conséquent, êtes-vous d'accord avec moi que celui qui étudie un paragraphe du Choul'han Aroukh accomplit ainsi la mitsva d'étudier la Torah, et doit dire la bénédiction sur l'étude de la Torah ?

– Naturellement !

– Et celui qui étudie un paragraphe du « 'Hayé Adam » ?

– Aussi.

– Et à votre avis, qu'est-ce qui est écrit dans le 'Hayé Adam ? Que celui qui se lève le matin doit se laver les mains, dire les birkot hacha'har et prier. Et celui qui va faire un repas se lave les mains et dit la bénédiction al netilat yadayim et dit sur le pain la bénédiction hamotsi le'hem min haarets, et après avoir mangé à satiété, il se lave les mains pour « maïm a'haronim » et dit le birkat hamazone. Et ainsi de suite.

Dites-moi donc, pourquoi pensez-vous que le style du 'Hayé Adam soit de la Torah alors que votre style n'est pas de la Torah ?

Ce n'est pas la manière qui est l'essentiel, mais le contenu, tout ce qui est les paroles et les jugements de Hachem, c'est de la Torah !

C'est pourquoi vous avez les dinim et les halakhot que vous connaissez, et en réfléchissant, vous verrez qu'il y en a beaucoup. Les dinim de la vie quotidienne et les halakhot du Chabat et des fêtes, la cacherout et les lois qui concernent la maison. Vous pouvez vous les répéter quand vous êtes à la maison ou en chemin, quand vous vous couchez et quand vous vous levez, et pour chaque parole que vous répétez, vous accomplissez la plus merveilleuse mitsva de la Torah, auprès de laquelle les autres paraissent de peu d'importance.

# TES YEUX VERRONT TES MAITRES

## RABBI HAÏM PINTO HA-GADOL

La force du tsadik, que son mérite nous protège, écrit notre maître Rabbi David 'Hanania Pinto chelita, est infiniment plus considérable le jour de sa hilloula. Au moment de la hilloula, on voit la profondeur de la droiture de ceux qui viennent. D'un côté arrivent ici des gens instruits, honorés, dont la vie est essentiellement remplie de matérialité. Par ailleurs, quand ils arrivent sur la tombe, tout se transforme en spiritualité. A côté de la tombe, ils s'annulent complètement et deviennent d'autres personnes. C'est un signe que leur racine est bonne et honnête.

Quand on se tient devant la tombe, et qu'on voit les tombes, on sait que c'est la fin de tout homme, alors on se dépouille complètement de sa matérialité et on se transforme entièrement en spiritualité. Et en fin de compte, quand la hilloula se termine et que chacun rentre chez soi, on s'en va avec un sentiment de spiritualité et d'élévation dans la sainteté.

Alors, le mauvais penchant commence son travail et essaie de faire oublier toute la spiritualité qu'on a acquise à la hilloula. Cela ne dépend maintenant que de nous, nous sommes obligés de le vaincre, ainsi qu'il est dit « quand tu sortiras à la guerre contre ton ennemi et que tu feras des prisonniers ». Cela veut dire qu'il faut s'efforcer de le faire prisonnier avant que lui ne nous fasse prisonnier. Ce n'est que par la Torah qu'il est possible de vaincre facilement le mauvais penchant. Il le sait parfaitement, c'est pourquoi il essaie encore et encore de nous faire trébucher. C'est pourquoi l'homme doit constamment s'élever et garder ce qu'il a reçu en spiritualité à la hilloula du tsadik.

Cette sainteté, que tout le monde a reçue à côté de la tombe du tsadik le jour de la hilloula, en particulier au bout de plusieurs jours d'élévation dans la Torah et les mitsvot, et d'écoute d'histoires sur les tsaddikim, cette sainteté doit rester avec nous constamment, avec chaleur et enthousiasme. On doit y ajouter de jour en jour en entretenant ce feu de peur qu'il ne s'éteigne.

Mais c'est difficile, il faut pour cela beaucoup d'aide du Ciel, car sans cela il est impossible de vaincre le yetser qui essaie de nous faire trébucher. C'est pourquoi il est dit « Hachem ton D. le livrera en ta main », grâce à l'aide du Ciel toute la sainteté restera à l'homme, et il continuera toute sa vie à s'élever spirituellement.

### Le peu qui contient l'abondant

La pierre tombale qui se trouve sur la tombe du tsadik Rabbi 'Haïm Pinto, que son mérite nous protège, est comme « une chose petite qui contient une chose grande ». La pièce qu'il y a à côté de la tombe est petite, et par la nature des choses trente personnes seulement peuvent y rentrer. Mais voilà ! Chaque année, des centaines de personnes rentrent ensemble dans cette pièce. C'est quelque chose de surnaturel. Cela rappelle peut-être ce qui se passait à Jérusalem, où le Temple était « une chose petite qui contenait une chose grande ».

Une des nuits de la hilloula, à quatre heures du matin, toute la communauté a prié les seli'hot à côté de la tombe. Notre maître, Rabbi David 'Hanania Pinto chelita, se trouvait aussi parmi eux, en tant que chalia'h tsibur. Le Rav chelita fermait les yeux, et tout à coup il vit en face de lui comme une lumière qui passait. Il pensa que c'était peut-être le flash d'un appareil photo, ou une lampe électrique, et que c'était peut-être un hasard, mais non, c'était une lumière tellement brillante, une lumière étrange, indescriptible.

Le Rav pensa qu'il était peut-être le seul à voir cela. Mais quand il demanda à d'autres personnes, beaucoup de gens lui dirent qu'ils avaient aussi vu cette lumière brillante qui passait. Cela veut dire qu'elle provenait du tsadik. Quelle était cette lumière ?

Notre maître chelita l'expliqua par ce que dit le tsadik Rabbi Avraham Ben Attar zatsal. Quand nous allumons des bougies auprès de la tombe, pourquoi le faisons-nous ? Il est écrit « car la mitsva est une lampe et la Torah est la lumière ». La bougie représente l'âme, c'est une mitsva. Cela veut dire que l'homme peut éclairer son âme en faisant des mitsvot. Par conséquent, quand nous allumons des bougies à côté de la tombe d'un tsadik, nous évoquons par cela les mitsvot que ce tsadik a faites dans sa vie. Et quand on évoque ses mitsvot, on éveille de cette façon le mérite du tsadik pour qu'il intercède pour nous. C'est cela la lumière brillante, la lumière qui est faite des mitsvot du tsadik.

### Rien ne peut entraver la volonté

En 5759, la veille de la hilloula du tsadik Rabbi 'Haïm Pinto, que son mérite nous protège, au Maroc, un groupe de personnes est arrivé chez notre maître chelita pour demander une bénédiction pour un juif de Paris qui était en prison, ce qui provoquait beaucoup de souffrances, à lui et à sa famille.

L'un des présents s'adressa au Rav chelita pour demander : « Le Rav se souvient-il qu'il y a quinze jours, la mère de ce juif est venue le trouver à Paris, et le Rav lui a dit qu'avec l'aide de Hachem il serait libéré et viendrait à la hilloula au Maroc ? »

Notre maître répondit qu'il ne s'en souvenait pas. « Mais si j'ai dit cela, par le mérite du tsadik il sera sauvé et arrivera effectivement ici à la hilloula. »

C'était un vendredi matin. A midi on arriva tout à coup pour annoncer que ce juif avait été libéré. Comment ? Un juge était arrivé tout à coup dans la chambre de l'homme et lui avait dit : « J'ai une bonne nouvelle pour vous. Aujourd'hui vous allez être libéré. Il ajouta : J'ai déjà donné des ordres pour qu'on vous rende votre passeport, et vous pouvez sortir et aller où vous voudrez. »

Immédiatement, il avait téléphoné au Rav chelita pour lui annoncer sa libération. Notre maître lui avait rappelé sa promesse de venir à la hilloula. Mais comme c'était arrivé un vendredi, qu'il s'efforce tout au moins d'arriver le dimanche.

Effectivement, le dimanche à trois heures de l'après-midi, il est arrivé à la hilloula. Il avait à raconter une histoire surprenante sur la façon dont il avait réussi à arriver si rapidement au Maroc :

Comme le Rav me l'a ordonné, j'ai compris que je devais accomplir ma promesse et arriver à la hilloula. Je savais que si je sortais de Paris le vendredi, j'arriverais au Maroc pendant Chabat. C'est pourquoi j'ai pris un billet pour le dimanche matin à six heures, pour pouvoir arriver au Maroc le matin. De plus, j'ai commandé un avion particulier qui m'amènerait rapidement de l'aéroport de Casablanca à Mogador.

Quand je suis arrivé à l'aéroport de Paris ce matin, on m'a dit tout à coup qu'il n'y avait pas de vol de Paris pour le Maroc à six heures. Je me suis beaucoup étonné : j'avais en main un billet pour six heures du matin ! Les employés ont vérifié dans l'ordinateur des vols et m'ont dit qu'il n'y avait aucun vol qui partait de Paris pour le Maroc. J'ai un rendez-vous important, leur dis-je. Et ils me répondirent : Désolés, à cette heure-ci il n'y a pas de vol.

Tout à coup, l'un des employés s'adressa à moi et me demanda : je ne comprends pas comment vous avez un billet pour six heures du matin de Paris au Maroc ! Comment ont-ils su qu'il y avait un avion qui partait au Maroc à cette heure-là ? En vérité, il y a un avion d'une compagnie marocaine qui est arrivé ici hier rempli de passagers, et il doit y retourner vide, sans aucun passager. Ce n'est pas pour rien que cet avion n'a pas été inscrit dans l'ordinateur, alors comment avez-vous pu avoir ce billet ? me demanda l'employé avec étonnement. Mais la vérité était que j'avais ce billet pour cet avion vide.

Les employés de l'aéroport étaient stupéfaits. Ils téléphonèrent au Maroc, à la police, et en fin de compte ils me permirent de prendre ce vol. J'étais seul avec le pilote. Quand je suis monté dans l'avion, l'un des pilotes m'a pris en photo, debout tout seul à l'intérieur de l'avion vide. Le pilote s'est approché de moi et m'a dit : Regardez, tout l'avion est à votre disposition, tout est vide pour vous. Je ne comprends pas comment on vous a permis de prendre cet avion. j'aurais dû rentrer complètement à vide, comme toujours, et c'est la première fois que je prends un seul voyageur dans l'avion. Comment vous l'a-t-on permis ? Et comment cet avion leur est-il venu à l'esprit, surtout que c'est un avion personnel et gouvernemental ? »

Je ne peux vraiment pas comprendre, conclut le juif, comment j'ai reçu un billet pour ce vol. Tout vient de Hachem, c'est Lui qui a provoqué que cet avion leur soit venu à l'esprit, et justement pour moi, qui avais besoin d'arriver à la hilloula. J'avais reçu un billet qui me permettait de le prendre, moi seul et personne d'autre. C'est ce qui est dit « Nombreuses sont les pensées dans le cœur de l'homme, et c'est ce que veut Hachem qui arrivera ». Ce juif a donné un signe de reconnaissance en l'honneur du tsadik, un beit hamidrach au nom de son père à la yéshivat Néfech 'Haïm à Jérusalem.



# À LA SOURCE

## « Les choses cachées sont pour Hachem notre D. et les choses révélées pour nous et nos enfants à jamais » (28, 29)

Il se peut que ce verset insinue, écrit Rabbi Ya'akov Abou'hatsreïra zatsal, dans son livre « Pitou'hei 'Hotam », que l'homme doit, quand il fait une mitsva ou qu'il étudie la Torah, avoir la même chose dans la bouche et dans le cœur. Mais si ses actions sont extérieures, tout son effort est en vain. C'est à ce propos que nous disons dans les bénédictions du matin : « L'homme doit toujours craindre le Ciel en secret comme en public », et il doit faire extrêmement attention à cela.

C'est ce que dit le verset : « Les choses cachées sont pour Hachem notre D. », c'est-à-dire les pensées que seul D. connaît. Et les choses révélées, qui sont les actes manifestes, pour nous et nos enfants. L'homme doit unir les deux pour « accomplir les paroles de cette Torah ». Parce qu'on ne peut pas accomplir la Torah et les mitsvot si la bouche et le cœur ne sont pas d'accord.

## « Quand viendront sur toi toutes ces choses, la bénédiction et la malédiction » (30, 1)

Les commentateurs ont posé la question : la fin du verset est qu'à cause de la sévérité du châtement, les bnei Israël seront obligés en fin de compte de se repentir. Pourquoi la bénédiction est-elle donc évoquée ici ?

Habituellement, écrit l'auteur du Akeïda, la douleur de celui qui est pauvre de naissance n'est pas aussi grande que celle de celui qui était riche et qui n'a eu aucun souci pendant de nombreuses années, et qui tout à coup est devenu pauvre.

Voici donc ce que veut dire le verset : « Quand viendront sur toi toutes ces choses », au début la bénédiction, et ensuite la malédiction, cela aura une telle influence sur les bnei Israël qu'ils en arriveront à : « tu ramèneras vers ton cœur que Hachem est D. ».

## « Si tes exilés sont à l'extrémité du Ciel, Hachem ton D. les rassemblera de là-bas et les prendra de là-bas » (30, 4)

Ce verset est très bien expliqué par Rabbi Eliahou Lopian zatsal, qui dit :

« Si tes exilés sont », c'est-à-dire si l'homme sombre entièrement dans les désirs de ce monde-ci, et devient comme un exilé de la Torah. Mais s'il attrape encore « l'extrémité du Ciel », par un point quel qu'il soit, et même une petite étincelle spirituelle aux extrémités de la spiritualité, alors la Torah promet absolument que « Hachem ton D. les rassemblera de là-bas et les prendra de là-bas », Il les rapprochera de Son service.

## « Toi, tu te repentiras, tu écouteras la voix de Hachem et tu feras toutes Ses mitsvot » (30, 8)

On peut demander, écrit Rabbi Ya'akov 'Haïm Sofer zatsal dans « Yis-ma'h Israël », pourquoi le verset dit « toi, tu écouteras ». Etant donné qu'il s'adresse à toute la communauté d'Israël, il aurait fallu dire « tu te repentiras, tu écouteras la voix de Hachem et tu feras toutes Ses mitsvot » !

Il répond qu'il y a deux sortes de repentir : le repentir par amour et le repentir par crainte.

Le repentir par crainte vient par les autres, parce qu'ils informent le pécheur du châtement de ses fautes. Il y a des fautes que l'on paie en ce monde-ci, d'autres qu'on paie dans le monde à venir, certaines par le Guéhénom et d'autres par réincarnation. Ces choses rentrent dans son cœur et il se repent et prend sur lui de ne plus fauter.

Alors que le repentir par amour vient de l'homme lui-même, quand il regarde les merveilles de Hachem, réfléchit à Sa conduite du monde, combien de galgalim, d'anges, de 'hayot et de seraphim, de cette façon il désire s'attacher au service de Hachem et à Ses mitsvot.

C'est pourquoi le verset dit : « Et toi, tu te repentiras, tu écouteras », c'est-à-dire que toi tu te repentiras, de toi-même, pour que ton repentir soit par amour. Alors tu mériteras de faire et d'accomplir toutes les mitsvot de Hachem.

## « Elle n'est pas dans le ciel » (30, 12)

Le livre « Toldot Adam » raconte l'histoire suivante :

« Un jour, un grand désir s'éleva dans le cœur du tsadik Rabbi Zalman de Volojine zatsal d'étudier un certain livre, mais il y avait entre lui et le livre une grande caisse qui ne pouvait être portée que par trois hommes.

Le tsadik alla chez lui et se mit à étudier le passage « elle n'est pas dans le ciel – et si elle était dans le ciel, tu devrais monter la chercher, si elle était au-delà de la mer, tu devrais aller la chercher », avec un grand amour et d'une voix très agréable, capable d'éveiller un grand amour entre lui et son Père du Ciel.

Jusqu'à ce qu'il sente en lui un courage extraordinaire, alors il courut avec cette force à grande vitesse, comme l'aigle, vers la caisse et la souleva seul, sans aucune aide, et il prit le livre. Ce fut un miracle pour tous ceux qui en furent témoins.

# A LA LUMIÈRE DE LA PARACHA

Extrait de l'enseignement du gaon et tsadik Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

## L'essentiel du repentir est pour les fautes commises en secret

« Les choses cachées sont pour Hachem notre D., et les choses révélées pour nous et nos enfants à jamais. » Les Sages ont dit que les initiales de « notre D. et les choses révélées pour nous et nos enfants » forment le mot « Elloul ». Cela signifie que l'essentiel de la techouva porte sur les fautes qui ont été commises discrètement ; en effet, les fautes qui ont été commises publiquement, on s'en repent facilement, puisqu'on sait que les autres sont au courant ; mais les fautes qu'on a commises en secret, on croit qu'on n'a pas besoin de s'en repentir du tout, c'est pourquoi la Torah a mis en garde en disant : « Les choses cachées sont pour Hachem notre D., et les choses révélées pour nous et nos enfants à jamais » : de même que tout homme se repent des fautes qu'il a commises en public et devant ses enfants, c'est un devoir pour lui de se repentir du plus profond du cœur des fautes qu'il a commises devant lui seul.

C'est pourquoi il est dit au début de la paracha (Devarim 29, 9) : « Vous vous tenez aujourd'hui tous devant Hachem », et les Sages ont expliqué (voir Zohar III 231a) que « aujourd'hui », c'est Roch Hachanah. Ils ont également dit (Tan'houma Nitsavim 2) « vos chefs de tribu », bien que je vous aie nommé des chefs, des anciens et des gardiens, vous êtes tous égaux devant moi, ainsi qu'il est dit : et tout homme d'Israël ». Quelle est la raison de cette instruction ? De t'enseigner que lorsque les bnei Israël se repentent, ils sont tous égaux devant Lui, les coupeurs de bois comme le chef de tribu, car tous sont purs de la faute. C'est pourquoi il est dit « vous vous tenez tous aujourd'hui », quand est-ce que vous vous tenez tous aujourd'hui devant Hachem sans avoir honte devant lui ? A Roch Hachanah, au moment où vous vous repentez tous.

De plus, les Sages ont dit (Sota 3a) : « Quelqu'un commet une faute en secret et le Saint béni soit-Il le proclame en public ». En effet, les gens restent assis en regardant un écran enfermés dans une pièce, ils sortent dans la rue, achètent des films et les regardent en secret, des films où l'on voit des choses qui ne sont jamais arrivées, comme des brigands qui tuent des gens ou des terroristes qui s'emparent d'un avion et tuent tous les passagers et ainsi de suite, alors qu'on est assis à regarder et qu'on y prend plaisir.

Qu'est-ce qui est arrivé en fin de compte ? Un terroriste qui a passé toute sa vie à apprendre la terreur a envoyé des dizaines de terroristes qui ont pris quatre avions et ont enfoncé les tours jumelles à New York, des milliers de personnes ont été tuées, et le verset s'est réalisé en elles (Yé'hezkel 39, 6) : « J'ai envoyé du feu chez Magog et ceux qui habitent les îles en sécurité, et ils sauront que Je suis Hachem », parce qu'ils prenaient plaisir aux histoires et aux films d'idioties et de vanités en secret, le Saint béni soit-Il a proclamé sur eux au grand jour, et cette chose est vraiment arrivée.

Pour faire savoir aux habitants de la terre que ce n'est pas du tout un plaisir de voir cela, et que quiconque contemple cet événement est rempli de crainte et de terreur. Puissions-nous mériter de nous repentir totalement, Amen.